

## Atelier de concertation Nature et biodiversité

### Synthèse des restitutions

Mardi 3 octobre 2017

**Le premier atelier de concertation qui s'est tenu le mardi 3 octobre était consacré à la nature et la biodiversité, une question centrale dans la transformation de l'île du Ramier. Les personnes présentes ont ainsi émis une série de propositions en faveur de la biodiversité et des espaces naturels. Une réflexion collective menée selon trois axes.**

#### Actions pour la biodiversité

##### > Comment redynamiser la faune et la flore sur une île aujourd'hui dénaturée ?

L'idée de préserver le sud de l'île, abritant une biodiversité riche et fragile, s'est largement imposée. Certains ont suggéré de limiter l'intervention de l'homme sur ce secteur, d'autres souhaitent, de façon plus catégorique, le sanctuariser, et notamment réduire l'accès de l'homme aux visites encadrées. Au nord de l'île, la zone de l'actuel Parc des Expos devra, elle, être fortement renaturée.

Tout autour de l'île, la ripisylve, ensemble de boisements bordant le fleuve, devra également être protégée et renforcée. Un objectif serait de l'épaissir sur une largeur minimale de 10 mètres en replantant des arbres. De nombreux participants ont prôné la plantation d'espèces diversifiées, propres au milieu rivulaire garonnais, et, également, le contrôle d'espèces invasives comme le robinier.

Plus généralement, les espaces devront faire l'objet d'une gestion différenciée afin de respecter leur spécificité écologique.

Il a aussi été proposé de remplacer les clôtures, murs, grillages, palissades.., par des haies et des cours d'eau pour favoriser le déplacement des animaux, et en profiter pour faire fonctionner des moulins. Cette suggestion va dans le sens de rétablir la trame verte et bleue en recréant des zones humides et des zones arbustives.

Autre proposition concrète en direction des animaux : atténuer la pollution lumineuse et créer une zone de nuit profonde au sud de l'île.

Plus généralement, l'idée de maximiser les zones naturelles s'est imposée. L'objectif d'atteindre 70% de la surface du projet en espaces naturels, en regagnant des emprises aujourd'hui bâties, a été avancé. Certains ont même envisagé le départ de structures telles que le stade, le casino Barrière et l'usine Safran Airbus, éloignées de la vocation écologique de l'île. Dans le même sens, les participants ont réaffirmé le souhait de proscrire la voiture ou d'en réduire très significativement la présence.

#### Développement des espaces naturels

##### > Comment ouvrir les espaces naturels aux habitants de la Métropole tout en favorisant la biodiversité ?

Une majorité de participants s'est prononcée pour que les espaces naturels ne soient accessibles qu'à pied ou à vélo, au moyen de pistes, de sentiers et de passages vers des zones aujourd'hui enclavées. Plus généralement, le décloisonnement des espaces permettra de gagner en fluidité. À noter que l'accès à l'île devra également être facilité par des passerelles piétons-cycles et le réaménagement de la passerelle de la Poudrerie et du vieux pont d'Empalot. (Ce thème sera approfondi lors de l'atelier « Mobilités et accessibilité », le mardi 14 novembre).

Concernant la place de l'homme dans les espaces naturels, un groupe de participants a émis l'idée d'une activité humaine décroissante du nord au sud de l'île. Ainsi, on planterait, au nord, les activités de loisirs, les possibilités de restauration, et pourquoi pas, une aire réservée aux canidés.



Les activités sportives seraient, elles, regroupées au centre de l'île, à proximité de la piscine et du stadium. Puis une ferme pédagogique pourrait faire fonction de zone tampon avec le sud de l'île, zone refuge pour la biodiversité, qui serait alors fermée au public.

Certains ont également imaginé le retour des vaches et des moutons, en y voyant une présence animale intéressante ainsi qu'un moyen écologique d'entretenir les espaces naturels.

Par ailleurs, pour que la nature profite à tous et notamment aux familles, il semble important de pouvoir y trouver des activités ainsi que des événements gratuits. Et pourquoi ne pas conjuguer nature et art au travers du Land art ?

Enfin, l'ouverture sur le fleuve passe, pour beaucoup, par l'objectif de pouvoir se baigner dans la Garonne, signe d'une volonté de réconcilier l'homme et le fleuve.

## Sensibilisation à la nature et à l'écologie

### > Quelles solutions attractives et novatrices pour recréer le lien entre l'homme et la nature ?

Sentier naturaliste, parcours découverte, observatoire au bord de l'eau et dans l'île, cheminement pédagogique au fil de la ripisylve, l'idée de donner à découvrir la faune (réhabilitation de la passe à poissons), la flore et les milieux naturels sous forme de parcours en pleine nature, tout en veillant à ne pas être trop intrusif, a été largement partagée.

Suggestion complémentaire : accompagner les actions menées en faveur de la biodiversité d'une communication pédagogique à destination du grand public.

Le projet pourra prévoir la création d'une ferme pédagogique proposant des espaces maraîchers, de l'élevage, des vergers et des ruches, à destination de tous les publics. Pour certains, l'accent devra être mis sur sa dimension expérimentale en s'inspirant par exemple de la dynamique de la Maourine à Borderouge. L'île se prête également parfaitement au développement de jardins partagés, facteur de lien social et de pédagogie autour de la nature.

Autre axe fort, la création de lieux de proximité directe avec le fleuve a été proposée : une plage, un port et des lieux de rêverie face au fleuve.

Plus généralement, l'île devra être exemplaire en termes d'écologie urbaine, production d'énergie renouvelable, consommation d'énergie, réduction de l'éclairage, propreté de l'eau de la Garonne permettant la baignade, etc. Par ailleurs, l'île devra conserver ses anciens moulins, et même les restaurer.

Une grande majorité de participants a aussi mis en avant l'importance de créer un lieu dédié à l'environnement et à l'écologie, au sein d'un bâtiment à reconverter. Maison de la nature, pôle d'associations naturalistes doté d'ateliers et d'espaces de coworking, quel qu'en soit la forme, ce lieu proposerait des activités pédagogiques, des animations et des expos en direction des enfants, des scolaires et du grand public. Certains imaginent plutôt un « Centre d'interprétation de la Garonne », ou une « Maison du fleuve », plus axés sur la Garonne et l'île du Ramier.

#### Les prochains rendez-vous de la concertation

**Mardi 17 octobre** : Atelier : Sports, loisirs, culture

À 18h30 – La Maison des Associations – 3 place Guy Hersant 31400 Toulouse

**Mardi 14 novembre** : Atelier : Mobilités et accessibilité

À 18h30 – La Brique Rouge – 9 rue de Draguignan 31400 Toulouse

**Mardi 5 décembre** : Atelier de synthèse > Vers un consensus...

À 18h30 – La Maison des Associations – 3 place Guy Hersant 31400 Toulouse

#### Contribuez en ligne

Sur [toulouse-metropole.fr](http://toulouse-metropole.fr) durant toute la période de concertation

